

Un rôle écologique

En vieillissant, l'arbre têtard joue un rôle écologique important. Au fil du temps et des coupes successives, des cavités se forment, du terreau s'accumule et du bois mort se développe.

De nombreuses espèces trouvent des conditions de vie idéales dans les arbres morts qui constituent de véritables « hôtels de la biodiversité ». Ces conditions sont très recherchées par une faune et une flore spécialisées. Les troncs creux de ces arbres sont des habitats privilégiés pour les insectes saproxyliques qui se nourrissent du bois mort. Les oiseaux cavernicoles (Chouette chevêche, Sittelle torchepot...) s'y installent également pour nicher, et les troncs évidés sont aussi le refuge hivernal de petits mammifères (chauves-souris, hérissons...).



Le planter

Les essences taillées en têtard les plus répandues dans le Parc naturel régional de l'Avesnois sont le Charme et le Saule. On trouve également quelques Frênes, Erables champêtres, Chênes pédonculés et Aulnes glutineux.

La période favorable pour la plantation s'étale de mi-novembre à mi-mars, en évitant les périodes de gel et de fortes pluies. Les arbres plantés, appelés baliveaux, doivent avoir une circonférence de 8/10 cm. Un tuteurage et une protection anti-rongeurs sont préconisés.



Le former

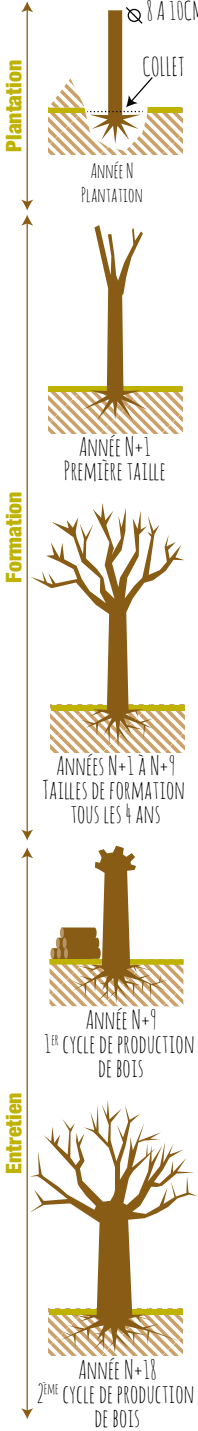
La taille est pratiquée au cours de l'hiver (mi-décembre à mi-février), pendant le repos végétatif de l'arbre avec un matériel adapté (scie d'élagage ou tronçonneuse). Jusqu'à la dixième année, les tailles de formation auront lieu tous les 2 ans pour le saule ou tous les 4 ans pour le charme.

Le saviez-vous ?

En vieillissant, les arbres têtards se creusent. Il devient alors important d'effectuer un entretien régulier et adapté, sinon le tronc risque d'éclater et de s'écrouler sous le poids des branches.



CALENDRIER DE TAILLE
DU CHARME TÊTARD



Un régulateur climatique

L'arbre têtard possède une action brise vent qui protège les cultures et les bâtiments. Il sert également d'abri au bétail (soleil, intempéries...). Les alignements d'arbres têtards préservent la fraîcheur, favorisent la dispersion des vents et modèrent les variations de température.



Un régulateur hydraulique

L'arbre têtard est un régulateur naturel et « gratuit » du régime des eaux et participe au maintien des berges grâce à ses racines développées. Il joue aussi un rôle dans l'épuration de l'eau et participe à l'élimination des nitrates en pompant l'eau par son réseau de racines, rejetée ensuite dans l'atmosphère par transpiration des feuilles (phénomène d'évapotranspiration). Enfin, sur les secteurs très inondés, les alignements d'arbres têtards pompent l'excès d'eau du sol au printemps, tout en maintenant l'intérêt écologique du milieu.

Le saviez-vous ?

On estime communément qu'un saule têtard pompe et restitue dans l'atmosphère 700 litres d'eau par jour en pleine saison.



Une valeur économique et une ressource énergétique renouvelable



Autrefois, l'arbre têtard était très présent au sein des paysages bocagers. Il constituait un véritable intérêt économique, l'objectif principal étant la production de bois de chauffage (bois buches, fagots, charbon de bois...). Les branches pouvaient également être utilisées comme piquets pour la réalisation de clôtures.

Son utilisation économique et énergétique est aujourd'hui remise au goût du jour, notamment à travers le développement de la filière bois-énergie. En effet, sa taille régulière engendre la pousse vigoureuse de nouvelles tiges intéressantes pour la production de plaquettes bocagères, utilisées pour les chaudières à bois.

Le saviez-vous ?

Chaque taille d'un arbre têtard permet d'obtenir en moyenne 1 à 2 stères de bois, soit 2 à 3 mètres cube apparents de plaquettes (MAP). Une chaudière bois consomme en moyenne 110 MAP par an.



Les oiseaux cavernicoles



Chouette d'Athéna

Chouettes, étourneaux, mésanges et pics utilisent les arbres têtards pour installer leur nid. La Chouette chevêche, petite chouette aux yeux d'or peut vivre neuf années de suite dans la même cavité. Autrefois abondante dans toute la région du Nord – Pas-de-Calais, celle-ci a disparu de nombreux secteurs en même temps que les vieux vergers et les prairies ponctuées d'arbres têtards. Le bocage de l'Avesnois demeure l'un des derniers sites propices à ce petit rapace nocturne.

Les insectes saproxyliques sont des insectes qui dépendent de la présence de bois mort ou mourant ou d'autres insectes saproxyliques. Les vieux arbres têtards sont une aubaine pour ces insectes : cavités, bois morts, racines et champignons sont exploités par tout un panel d'espèces.

Les insectes saproxyliques



Cétoine dorée

Les mammifères



Hérisson d'Europe

Les mammifères se retrouvent à tous les étages de l'arbre têtard. La litière à la base du tronc peut être occupée par le Hérisson d'Europe. Plus haut, l'Ecureuil roux ou le Lérot peuvent élire domicile. Une cavité bien isolée ou encore une écorce légèrement soulevée constituent des sites appréciés par les chauves-souris arboricoles.

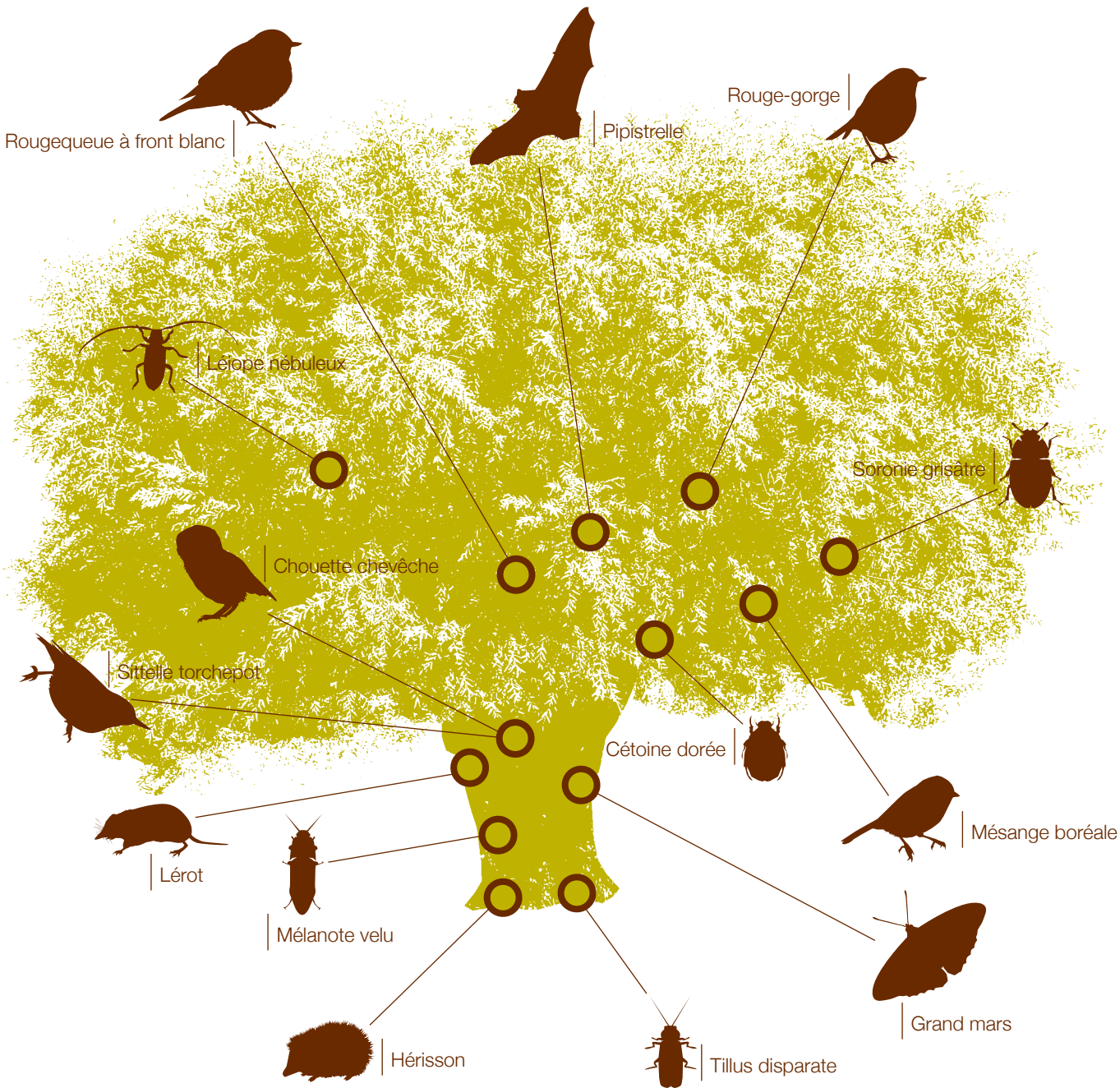
Et bien d'autres encore



Triton alpestre

De nombreux autres animaux trouvent refuge dans les troncs des vieux arbres, c'est notamment le cas des amphibiens. Le tronc éventré d'un vieux arbre têtard constitue un refuge idéal pour un Crapaud commun ou une Salamandre tachetée.

Les locataires de l'arbre têtard



Les lichens



Parmotrema perlatum



Evernia prunastri

Les lichens ne sont ni des mousses ni des champignons, mais l'association d'un champignon et d'une algue ou d'une cyanobactérie (organisme unicellulaire), soit les deux. Les lichens sont bien moins « populaires » et étudiés que les plantes et les oiseaux et pourtant on les retrouve partout, il n'y a qu'à regarder plus attentivement l'écorce d'un vieux arbre, les pierres d'un muret ou encore les tuiles d'une toiture pour s'en rendre compte.

Les lichens sont de bons indicateurs biologiques car leur présence nous renseigne sur la qualité de l'air.

Le saviez vous ?

Dans le cadre d'un partenariat avec GRT Gaz, le Parc naturel régional de l'Avesnois a réalisé une étude des lichens et des insectes des arbres têtards.

Les lichens ont été inventoriés sur plus de **500 arbres têtards** choisis aléatoirement et **31 espèces ont été recensées**.



Candelaria concolor